

Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 24 : D'Europe

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 24 : De Europe](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[121\] : D'Europe](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 25 : D'Europe](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - VIII, 24 : D'Europe, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6670>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s) Français

Pagination np. [968]-[973]

Illustration aucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Europe](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

*les. liers
d'esp. 15.*

obeir seulement, non pas espier leurs actions ni prononcer lontéco entre eux. Voila pourquoi les anciens feignent que Neptun fit tarter les riuieres qui l'auoient cōdâné. Ainsi Paris juge temeraire fut cause de la destrucción de sa patrie & du roiaume de son pere. Ainsi Midas perdit ses oreilles ainsi plusieurs autres furent pour leur temerité les vns transformez en montagnes, les autres en riuieres, les autres en bestes, rochers, arbres & diverses formes. Quant aux autres points adiouitez pour embellir & orner le côte, on ne les peult tous accomoder à raisons naturelles ou philosophiques, daatât que l'on a de coustume controuuer quelque entremets pour donner couleur & rendre vraisemblable son desseing, car comme le laboureur ne peult si bien faire que sa terre ne rapporte quelque nuausse herbe parmi le bon grain: aussi tout ce qui se trouve es plus belles & plus excellentes fictions anciennes ne se peult tout approprier à l'utilité de la vie humaine: ainsi fault faire estat qu'une partie y est inserree pour donner du plaisir, & l'autre pour colorer d'apparence le discours. Si quelqu'un en peult tirer plus de fruct, & y trouuer quelques meilleures explications, il ne doit être chiche de les communiquer à la polleté, car nous sommes tous nez pour nous entr'aider les vns les autres, suivant le commandement que nous auons de Dieu, de faire profiter le talent que la diuine clemence nous a commis. C'est doncques assez discouru d'inache: passons à la belle Europe.

D'Europe.

C H A P I T R E X X I I I .

*Généalogie
d'Europe.*

VROPE fut fille d'Agenor Roi de Phenice, & de la Nymphe Melie, ayant pour freres Cadme, Thaïs, Cilix, duquel la Cilice print le nom : & Phenix qui donna le sien à la Phenice: Electre & Taygete pour sœurs. On dit qu'Europe fut si belle & d'une taille tant agreable qu'elle surpassoit aisément toutes les femmes de son temps. Iupiter amouraché d'elle se transforma en un Taureau blanc & beau par excellance, & descendit sur le riuage de la mer, où il sçauoit qu'Europe avec ses compagnes s'alloit quelquefois esbatre. Elle s'esbahissant de la beauté de cet animal qui montroit auoir ie ne scai quoi de plus singulier que les autres de son espèce, quitta sa compagnie pour le voir de près : puis le trouvant fort gracieux & priue, se print à le manier & lui passer mignardement la main tout du long du dos : & finalement elle monta dessus ne pensant que se iouter comme elle eust peu faire fut vu cheval. Ce Taureau vjant sur son dos la charge qu'il desiroit, s'en va le petit pas gagner le bord de l'eau, ou pour mieux assurer sa proie il mouilloit le pied, puis le retroit : & peu à peu s'y fourta si auant qu'il lui fit perdre tare, de sorte que n'uant l'Infante moins de se jeter à bas, assez empêchee de tenir sa monture par les cornes cependant qu'il trauroit la

incr

mer à nage, il l'emporta en Candie, là où reprenant sa forme ordinaire il se fit conoistre, & iouit de ses amours: & pour eterniser la memoire d'en acte tant signalé, logea le Taureau parmi les autres estoilles. Agenor ces nouvelles ouies recent vu extreme desplaisir, & fit toutes les diligēces à lui possibles pour la faire chercher sans que n'aimais il en peult auoir nouuelles: puis croiait pour certain que quelques voleurs ou corsaires l'eussent enlevée , il fit venir à soi ses deux fils, Cadme & Thase , & leur donna chascun quantité de galiotes bien equippees , leur envoignant le chemin & toute qu'ils deuoient tenir. Il commanda à Thase de courir soigneusement toutes les costes & provinces voisines de Phœnix, & faire vne exacte recerche en tous les ports & havres d'icelle : & à Cadme , de se trasporter jusques aux plus esloignez quartiers de la mer de Syrie, & se saisir de ceux qu'ils trouueroient emmenés Europe, avec defenses de reuenir qu'ils ne la ramenassent. Or apres que Thase se fut diligemment acquitté de sa charge sans pouuoir descouvrir aucunes nouuelles de sa sœur, on dit qu'il aborda en vne île de l'Archipelago iadis nommee Plate, proche de Thace, & bastit là vne ville que de son nō il appella Thase, & depuis toute l'île porta ce nom. Si se resolut de demeuter là avec les Phœniciens qui l'auoient suivi à la queste d'Europe sa sœur. D'autre costé Cadme en aiāt fait la plus diligēte perquisition qu'il lui fut possible tāt par mer que par terre, mais en vain, voiant qu'il n'y auoit moiē de la recouurer, s'en alla par deuers l'oracle pour apprēdre par quel moien il la pourroit trouuer, & prēdre avis de ce qu'il lui estoit expedient de faire en tel accessoire. l'oracle lui fit telle respōse:

— Cadme point ne te fasche.

*Tu trouueras en la voie vne vache
Qui ne porta n'amais le ioug preffant
Dessus son col au faix obeissant.
Sui cette vache où git ton aventure.
Puis où verras qui elle prendra pasture,
Tu bastiras ville de grand renom,
En lui donnant de Bœoce le nom.
Quant à ta sœur, il n'est en la puissance
D'aucun humain d'en auoir cognissance.*

Là dessus apparut à Cadme vne vache aupres de la fontaine de Thurie (ainsi nommee de Thur, qui en langue Phœnicienne signifie vne vache) vers la riuiere de Cephise: où elle s'arrestant se coucha par terre. Si prit Cadme resolution de faire là sa demeure. & de fait y bastit vne belle & forte ville qu'il nomma Bœoce. Or devant que de poser les fondemens de la ville, cōme il se disposoit selō la coutume de saluer les Dieux tutelaires & protecteurs dudit pais, & leur faire vn deuot sacrifice , à fin de les auoir propices & favorables à l'auenir, il envoia ses gents querir de l'eau en vne fontaine qui est près de là nommee Aretias. Auint qu'ils rencontré

rent vn dragon de prodigieuse grādeur,fils de Mars & de Venns,(comme disent entre autres Apollodore Cyrenié au liure des Dieux,& Lyūimache,qui a ecript beaucoup de choses d'Europe au quatriesme liure de l'Estat de Thebes,& du voyage de Cadme à Thebes)missé en vne cauerne,ou selon les autres,au fond de l'eau:lequel se ruant sur eux les deuora tous.Cadme ayant longuement attēdu ses gents qu'il auoit envoiez à l'eau,s'ennuyant de leur longue demeure,s'achemina lui mesme vers la fontaine,où trouuât le dragon qui acheuoit de deuorer les corps de ses seruiteurs encore tréblotans,il le cōbatit & tua près de la porte de Thebes qui fut dicte Homolois. Cela faiet,Mars, ou plustost (cōme d'autres veulent dire) Minerve lui cōmāda d'arracher les dents à ce serpēt,& les semer en terre en guise de grain,desquelles semées nasquit sur le champ vne moisson & troupe d'hommes armez,lesquels par l'industrie & artifice de Cadme s'entretuerent tous. Phreccydes a laissé par ecript au 5.liure de ses histoires,q; Mars & Pallas dōnerēt à Cadme la moitié des dēs dudiēt Dragō,& l'autre moitié fut gardée pour Æete Roi de Colchos:& que Mars lui cōmāda de les semer cōme on fait le bled:desquelles il suffittra une engāce d'hōmes armez pour cōbattre Cadme,& vēger l'inute qu'il lui auoit faicté mettāt à mort le Dragon son fils.Pallas voiant Cadme en dāger,cut pitié de lui,& lui dōna aus de ruer caehémēt vne pierre cōtre lvn d'iceux,& l'assener.Le blessé,croiat q; le coup ne veinist point d'ailleurs que de lvn de ses freres (selo que les gents de guerre sōt prōpti & soudains à vāger à la pointe de l'espee l'iniure qu'ō leur aura faite,sas respect ni d'humanité ni d'affinité)se tua brusquemēt sur celui qu'il pēta l'auoir outragé,& le tua chaudemēt:en suite tous les autres mirēt la main à l'espee,partie pour auoir raisō de cest iniuste meurtre,partie pour la ēfense de celui qu'ils maintenoient auoit esté à tort & sas cause offensé:& tāt se chamaillererent qu'ils s'entremassacrēt tous lvn l'autre,exceptez cinq,V dæ,Pelor,Chthonie,Echion,& Hyperenor,qui seuls resterēt de toute cette brigade aussi tost esteinte que née,& peuplēt le pais avec Cadme,qui faisant accord avec eux s'ēseruit en beaucoup de bōs affaires,notāmēt à bastir la ville de Thebes.Cela s'estāt ainsi passé,cōme Agenor vid qu'il n'oioit aucunes nouuelles ni de sa fille ni de ses fils,il fit courir le bruit qu'Europe auoit été enlevée aux cieux,& mise au nōbre des Dieux.Suiuât cette croyāce,les Phéniciēs pour la cōsolatiō d'Agenor,lui dressērent téples,autels,seruices & prestres officians,& semerent par le mōde cette parole qu'on estimoit sacrée,que Jupiter mué en Taureau l'anoit emportée en Candie.D'aūatage les Sidoniens firent en l'hōneur d'icelle batre de la monnoie marquée d'une femme sisé sur le dos d'un Taureau passant la mer. On dit que Carnee fut fils de Jupiter & de cette Europe,nourri par Apollon & Latone. On lui donne aussi,vn frere Leotychide,& trois frēts,Cydarnis,Limere,& Alagenie,tous lesquels donnerent leur nom à des villes,comme dit Eudoxe au circuit de la ter-

re. Voila sommairement ce que les anciens content touchant les auctures d'Europe & ses freres. Reste à examiner ce qu'ils ont voulu dire.

Hérodote au 1. de ses histoires escript qu'vn troupe de Candiots aians eu avis de l'extreme beauté d'Europe fille du Roi de Phénice, veindrent à Tyr, & la rauitent pour leur Roi. Quant à ce que l'on conte du Taureau, c'est vne feinte tissee de ce que leur carraque dedas laquelle ils emmenèrent cette belle Princesse, auoit vn Taureau peint en la peoué, comme l'a tesmoigné Agatharchide de Grude en l'histoire de l'Europe. car les anciens auoient accoustumé de peindre en leurs nauires les animaux desquels ils portoient le nom, cōme Centaute, Chimere, Dauphin, & autres. Au reste ie croi que cette fable ainsi desguisee cōtient quelque doctrine pour la moderation & amendement de l'esprit humain, outre ce qui tient de l'histoire, puisque les anciens ont voulu faire acroire à leur posterité, que Jupiter, souuerain Roi des Dieux, se transforma en vn sale animal pour assouvir sa lasciueté. Car ils ont voulu montrer qu'il n'y a vilainie au monde à laquelle ne s'abandonnent ceux qui suivent leurs appetis & concupiscences charnelles, & qui par prudence & raison ne les sçauent tenir en bride. Pour cette cause Euripide en sa Medee s'escrie que l'Amour est vn extreme mal aux hommes: & Aristophon a fort bonne raison de dire en son Pythagoriste, que l'Amour fut vn iour bâni du ciel en terre pour conuerter parmi les hommes, parce qu'il ne faisoit que troubler leur estat, & semer entre eux mille noises & querelles.

N'est-ce point par iuste sentence

Qu'est banni par les douz e Dieux

Ce Cupidon de leur presence?

Car quand il estoit parmi eux,

Il n'y semoit sinon matiere

De troubles, noises & debas,

Tant estoit de nature attere!

Ses ailes ils lui mirent bas,

Afin qu'en la voute esto illee,

D'où l'insolent se fit bannir,

Il ne pensa prendre sa volée,

Contraint parmi nous se tenir.

Ils l'avoient flancqué de double aile

Pour plus facilement dompter

Quiconque lui seroit rebelle,

Et sur lui viellaire emporter.

Car il y a deux fort dāgereux escueils, esquels l'homme se doit d'ôner garde deschouer, asçauoir la cholere & l'extreme couoitise de quelque chose que ce soit, attēdu que l'un & l'autre n'est pas moins dangereux à l'ame que les deux escueils de Scylle & Charybdis aux mariniers. Et comme la violence de la cholere est si grande qu'elle nous excite mesme

con

contre les choses despourvues d'ame & de sens,nous enflammant mesme alencontre des engins & instrumens de fer quaid par nostre gauche ignorance ou lourdisse ils n'executent pas selon nostre appetit nos mauuaises volontez , & nous induisent à dire pouillez a la pierre,au fer,au bois;en quoi nous faisons patoistre que nous n'auons nô plus de sens qu'eux aussi l'amour excessif,qui cōmē vne rage d'esprit,fait que beaucoup de personnes ne tiēnēt cōto ni de la noblesse de leurs ancêtres,ni de la majesté de leur empire,& ne peuēt cōptredre qu'aians l'esprit embrouillé de telle passion,ils s'exposent en rīee & mocquerie à tout le monde.c'est ainsi que la vertu,& cette diuinité de l'ame , la plus pretieuse & plus agreable chose à Dieu qui soit au monde , est cōtaminée & soulee aux pieds,& se laisse mener cōme prisōniere quelque part qu'a mour la veuille entrainer. Car l'amour fait que les choses plus sales,deformes,fâcheuses,dommageables,paroissent honnestes , belles,plaisantes & profitables. Or les anciens voulans faire conoistre l'infolence & vilainie de l'amour impudic,feignent Jupiter s'estre transformé en Taureau , animal lascif & furieux. & de fait la plus grand partie des guerres,des desfolations de villes,perthes & ruines de roiaumes, embrasemens de prouinces descripts par les Poëtes,toutes resueries & malefices humains, ont été suscitez par cest amour lascif & concupiscence desbordee. Mais il n'en fault pas tant imputer de coulpe aux femmes que les hōmes n'en aiēt aussi leur part,la raison est, que les femmes ne s'auoyēt en cela pecher toutes seules,ains les hōmes leur seruent ordinairement de coadiuteurs,cōpagnōs & cōseillers en tous leurs malefices & forfaits. Il ne fait donc pas que les hommes reiettent toute la faulte sur le sexe feminin,car appellans(cōme font quelques-vns)les sommes animaux imparfaits,eux qui se veulent par consequent qualifier parfaits , ne les doiēt pas induire ni soliciter à telles laschetez:mais plustost par bōnes remonstrances & salutaires conseils les destourner des faultes qu'elles pourroient conceuoir en leurs courages. Nature leur a empêcht vne certaine vergougne plus qu'aux hōmes , avec vne imbecillité d'esprit & de corps,qui les retirent d'autant plus de tout acte deshonneur. & certes il est plus aisē de contenir les femmes dedans les bornes d'honesteté,que les hōmes. Au demeurāt on tiēt que Cadme,passant de Phenice en grece leut dōna la conoissāce de scize lettres de leur alphabet,au lieu qu'au paratōit ils ne traittoēt les points de la philosophie sinō par cōtes fabuleux. Il fut aussi le premier qui cōmēça à coucher par escript l'histoïre en professeutes fois les autres attribuēt ceci à Cadme Mileſiē qui vesquit vn peu de temps après Ophoe. On dit qu'il trouua les mines des metaux & le moie de les forger,les purifia & enfiant avec du charbō de pierre qu'o appelloit pierre de Cadme : au lieu que deuant lui les artifians les mettoient en œuvre meillor encot de beuocoup de choses inutiles. Finalement les Pētrōs diser : que Cadme chassé de son roiaume par Amphiō & Zoro,le retira

tira en Scythie là où par la misericorde des Dieux ciens compassion de ses auentures , il fut avec sa femme Hermione , qu'Uvide nomme Harmonie, mué en serpent , comme il lui auoit este predit par vne voix ouïe eu l'air après la defaite du fuisse serpent. Pour le regard de Europe, elle obtint de Jupiter que la tierce partie du monde porteroit son nom , laquelle est situee en sorte que son coûte Septentrional & Occidental est borné par la mer Océane: le Meridional est séparé d'avec l'Afrique par la mer Méditerranée vers l'Orient l'Archipelago , la mer Majour , la Palud Maeotide qu'on appelle communement *Mare delle Zabache*, le fleuve de Tanais nommé vulgairement Don, & l'Isthme, qui tire de sa source droit au Septentrion, la divisent de l'Asie. C'est vne regiō fertile tout ce qui se peult, bien temperee de sa nature, situee sous vn air assez doux & gracieux: qui ne cede point aux autres en rapport de toutes sortes de grains , ni en bonté de vins & fruits d'arbres: fort plaisante , & embellie de villes , bourgs & autres places tant peuplées, qu'elle a la reputation de surpasser non en estendue de pais, mais neantmoins en valeur & prolixe les autres peuples & nations de la terre, cōme l'on peult voir plus à plein escriptes des Geographes. Elle est toute habitable , excepté vn petit quartier de terre vers la Palud Maeotide & le Tanais, qui pour l'extreme froid qui regne là ne se peult bonnement habiter. Quant à Thase, estant venu es ieux Olympiques il souüstint qu'Hercule estoit natif de Tyr , & comme à son citadin lui fit faire vne statue de cuire de dix coulées de hault, sis sur vne base de cuire, tenant en la main gauche vn arc, & en la droite vne massue. Cela suffise pour le present discours : disons conseqüemment de Penelopé.

De Penelopé.

C H A P I T R E . XXV.

PENELOPE fut fille d'Icare Lacedemonien & de Petibore Naïade: & eut cinq frères, Caïne, Phalere, Nopsis, Philemon & Holore. L'on dit qu'Icare, sa femme estoit enceinte, s'en alla vers l'Oracle à cause de quelques visiōs qu'il auoit eues de nuit , pour avoir avis de ce que sa femme deuoit enfanter: lequel lui respondit;

Peribate à la gloire & vergongne des femmes.

Cette response ouïe , & mal entendue, cuidant que celle qui naîtroit de sa femme deshonoreroit & feroit quelque notable vergongne à sa famille , dès que cette fille fut née , il la mit dans vn coffre , & le ietta bien

Ainsi estoit
de Uvide
sa femme.